

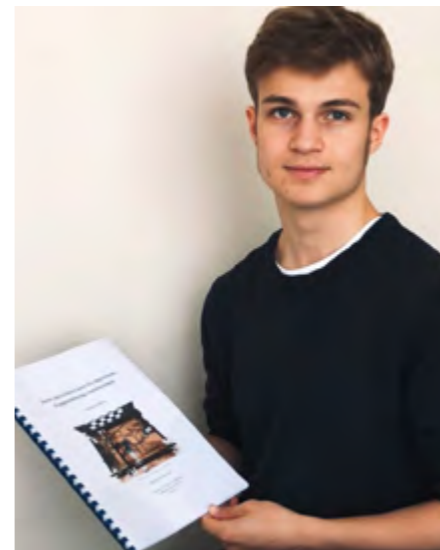
Concours national Science et jeunesse: une plateforme d'encouragement pour vos élèves qui veulent aller plus loin!

Vous ne le saviez pas encore? Depuis plus de cinquante ans, la Fondation Science et jeunesse organise chaque année un Concours national unique en son genre, destiné à encourager et promouvoir la recherche et l'innovation chez les jeunes étudiant·es et apprenti·es.

Cette plateforme d'encouragement est ouverte à tout·e élève du secondaire II qui souhaite approfondir un projet personnel, un travail de maturité ou de fin d'apprentissage. Les participant·es bénéficient de l'encadrement d'expert·es universitaires ou issu·es des domaines professionnels concernés et peuvent soumettre des travaux touchant aux sciences naturelles, techniques, humaines, sociales, ou encore à l'art. Au cours de la Finale, chacun·e est appelé·e à défendre son projet devant un jury, ainsi qu'à présenter sa recherche au grand public et aux médias sous forme de poster.

COVID-19 oblige, la 54e édition s'est déroulée cette année du 23 au 24 avril par le biais d'une plateforme virtuelle. Au total, quelque 136 finalistes – dont 23 romand·es – ont présenté le fruit de leurs efforts.

Nous avons recueilli les témoignages de trois lauréat·es romand·es: Mathilde Montaubric (Ayent, VS), qui a obtenu la mention «très bien» pour un travail portant sur le quotidien des personnes souffrant d'épilepsie; Alexandre de Montmollin (Hauterive, NE), qui obtenu la mention «excellent» pour sa recherche portant sur la médiatisation de la Grande Guerre en France, recherche qui lui a valu un prix spécial lui permettant d'aller présenter son travail lors d'un concours scientifique international en Tunisie; Sébastien Delsad (Cologny, GE), qui a également obtenu la mention «excellent» ainsi qu'un prix spécial pour avoir construit un jeu d'échec doté d'un mécanisme d'apprentissage automatique. Il pourra ainsi bénéficier d'un voyage d'étude guidé par l'ETH Entrepreneur Club dans un haut-lieu de start-up internationales.



Vous avez été nommé·es lors de la Finale du 54e Concours national de Science et jeunesse, félicitations! Mais au fait, comment avez-vous eu vent du Concours?

Sébastien: Merci beaucoup! C'est à partir du moment où mon travail de maturité commençait à être abouti que mon maître de référence m'a très fortement conseillé de le faire valoir grâce à ce Concours. L'idée de défendre mon projet au niveau national me plaisait beaucoup.

Alexandre: Pour ma part, j'ai appris l'existence du Concours grâce à un courriel que nous a envoyé la direction du lycée. J'avais envie de développer davantage mon travail de maturité, de le confronter à une échelle nationale.

Quelles leçons tirez-vous de ce premier «plongeon» dans le monde de la recherche? Envisagez-vous de poursuivre vos études dans cette direction-là?

Mathilde: Grâce au Concours, j'ai pris davantage confiance en moi et en ce que je peux concevoir. J'ai appris à suivre mes propres envies. Cette expérience m'a aussi rassurée pour la suite de mes études supérieures. J'envisage d'étudier la médecine à l'UNIL pour cette rentrée 2020.

Alexandre: Le Concours m'a permis d'approfondir un tra-

vail sur lequel je ne pensais jamais revenir. J'ai pu le faire évoluer grâce aux échanges que j'ai eu avec mon experte tout au long du Concours. Et oui, cela a confirmé mon intérêt pour la recherche, notamment dans le domaine des médias et de la médiatisation. C'est dans ce but que je continue actuellement mes études à l'université.

Quelles compétences générales ce travail vous a-t-il permis de développer?

Sébastien: Ce travail m'a permis de développer la gestion de projet (en particulier du temps). J'ai été confronté à la nécessité d'apprendre rapidement en rencontrant de nouveaux défis. J'ai également amélioré la présentation et la communication de mon projet.

Mathilde: Le thème de l'épilepsie reste un thème médical difficile à traiter. Savoir reconnaître une source récente et fiable n'est pas toujours évident. Il faut savoir où et comment trouver de bonnes informations, prendre du recul, faire preuve de persévérance, etc. Contrairement aux séries scientifiques, tout ne se résout pas miraculeusement au bout de 45 minutes.

Quel message donneriez-vous aux potentiel·les futur·es candidat·es?

Alexandre: Je leur dirais qu'il ne faut pas avoir peur de se

lancer, que c'est une formidable occasion de faire évoluer sa réflexion, ses connaissances sur un sujet. Le Concours permet également de comparer son travail à ceux de différent·es jeunes venant de toute la Suisse, à se confronter à divers regards et approches.

Mathilde: N'hésitez pas, foncez! Une expérience comme celle-ci ne se présente que rarement dans une vie, il faut en profiter. Soyez fier·es de votre travail et n'ayez pas peur de le montrer, vous pourriez en être grandement récompensé·es. Si l'aspect «concours» vous fait peur, je vous conseille de prendre part à une des Semaines d'étude proposées par Science et jeunesse, une expérience éducative et ludique afin de vous familiariser avec la recherche.

Vous souhaitez rejoindre le réseau d'enseignant·es Science et jeunesse? Écrivez à michael.posse@sjf.ch. Inscriptions pour le prochain Concours national sur notre site. **Prix du Public 2020:** votez pour votre recherche favorite en visionnant les vidéos des travaux de cette année.

Exposition des travaux du Concours 2020 et accueil des enseignant·es intéressé·es prévus cet automne à Bienne (plus d'infos à venir).

Infos sur
notre site ici:



Un réseau unique et des solutions innovantes aux problèmes actuels et de demain

Judith Roux-Jungo est enseignante au collège Sainte-Croix de Fribourg. Depuis quinze ans, elle s'investit en tant que référente de son établissement pour la Fondation Science et jeunesse. Elle nous livre son point de vue concernant l'intérêt d'une telle plateforme d'encouragement pour les enseignant·es, les établissements de formation, ainsi que pour la société.

«Je vis mon engagement comme quelque-chose d'extrêmement enrichissant. Le réseau d'enseignant·es partenaires de Science et jeunesse permet d'établir de nombreux contacts qui sont très précieux.

Du point de vue de l'établissement, l'évaluation régulière des étudiant·es particulièrement motivé·es a un effet positif pour la réputation et sur la qualité de l'institution, ainsi que sur le nombre de nouvelles inscriptions. De plus, le réseau de l'école se voit élargi, car les jeunes ont également la possibilité de publier leurs recherches dans des revues professionnelles ou de les présenter lors d'événements organisés par des associations professionnelles.

Le Concours national est un élément central de la promotion des jeunes scientifiques. Il exige et encourage l'initiative, la créativité et l'indépendance des chercheuses et chercheurs de demain. Dans des situations de crise comme celle que nous traversons aujourd'hui, il est nécessaire d'adopter des approches et de mobiliser des solutions innovantes aux problèmes dans un large éventail de domaines scientifiques, économiques, sociaux et culturels. Cela concerne des sujets d'actualité tels que la recherche médicale, l'utilisation des ressources, ou encore le changement climatique.»